

LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE EN ENTRE-DEUX-MERS (suite 1)

LA VOIE D'ARVEYRES

Le chemin, c'est l'endroit où l'on passe au gré des circonstances... Alors, après avoir retracé la voie du port Génissac vers La Sauve-Majeure pour les pèlerins venant de Libourne, ceux-ci avaient d'autres possibilités dues à la présence des commanderies des Templiers.



Ruines de la commanderie d'Arveyres

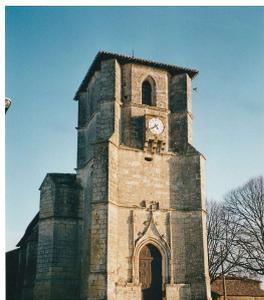
Les pèlerins avaient la possibilité de rejoindre Arveyres par eau depuis Libourne. En effet, il existait un port muni de débarcadère (un peyrat) au pied même de la commanderie d'Arveyres pour aller à Cadarsac.

Il faut insister sur la présence des commanderies de Malte sur les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle car les anciens hospitaliers de Saint-Jean étaient, le plus souvent, installés sur le chemin des pèlerins.

D'Arveyres, les pèlerins traversaient les terres de la commanderie templière de Cadarsac où l'église templière Sainte-Eulalie du XII^{ème} siècle a conservé des chapiteaux à feuillages stylisés. Dans l'église, se trouve la source Saint-Antoine.



**Eglise de Cadarsac avec son clocher
arcade reconstruit au XV^{ème}**



Le pèlerin passait ensuite par Nérigean qui a une église romane Saint-Martin du XII^{ème} siècle possédant un bénitier extérieur pour les jacquets.

Eglise romane de Saint-Martin de Nérigean (XII^{ème}) et son clocher fortifié de 2 étages du XV^{ème}

De là, direction Baron avec l'église Saint-Christophe du XI^{ème} siècle placée près d'un carrefour de voies anciennes Bordeaux-Branne et Guitres-La Sauve-Majeure. Les pèlerins vénéraient une statue de l'Apôtre dans la crypte Saint-Jacques, magnifiquement restaurée. La statue de la Peur, dérobée en 1966, avait remplacé la statue médiévale de Saint-Jacques, adorée par les Jacquets. Sur l'un des chapiteaux romans, est sculpté un feuillage en forme de coquille Saint-Jacques.

Puis, arrivée à Saint-Quentin-de-Baron où l'église romane du XII^{ème} siècle représente un beau spécimen de sanctuaire rural de Guyenne.



Eglise romane de Saint-Quentin-de-Baron classée monument historique. Elle vient d'être restaurée en totalité.

Depuis Saint-Quentin-de-Baron, la jonction se faisait en rejoignant l'itinéraire de la voie du port de Génissac à Camiac (voir article précédent), avec la possibilité de passer au hameau de Carensac où l'Abbaye de La Sauve-Majeure avait fondé un prieuré au début de XII^{ème} siècle. Une chapelle et des bâtiments y furent construits et il n'en reste presque plus rien.

Ce n'était pas la terre promise mais l'Abbaye de La Sauve-Majeure, toute proche, offrait au pèlerin une halte bienvenue et réconfortante avant la poursuite du chemin.

Un pèlerin parmi d'autres : Serge BIGNEAU